

# Raynal, les colonies, la Révolution française et l'esclavage

*Où est-il ce grand homme,  
que la nature doit peut-être à l'honneur de l'espèce humaine ?  
Où est-il ce Spartacus nouveau, qui ne trouvera point de Crassus ?  
Alors disparaîtra le Code noir ;  
et que le Code blanc sera terrible,  
si le vainqueur ne consulte que le droit de représailles !*

*(Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce  
des Européens dans les Deux Indes, 1780, Livre XI)*

L'année 2013 fut celle des tricentenaires de deux des grands auteurs du 18<sup>e</sup> siècle, Diderot et Raynal. Le premier cité fut à l'honneur en de nombreuses occasions : expositions, colloques, publications. Raynal ne fut pas oublié puisqu'une belle exposition lui a été consacrée à la Bibliothèque Mazarine, accompagnée d'un catalogue luxueux (Éditions des Cendres et Bibliothèque Mazarine, 189 p.), couplée à un colloque à l'Assemblée nationale, à la BNF et à la Mazarine elle-même. Il y eut également des manifestations scientifiques en province et dans plusieurs pays européens consacrées à tel ou tel aspect de son œuvre immense : Montpellier, Marseille, Saint Geniez d'Olt, Millau, Berlin, Potsdam, Genève...

Pourtant, et c'est la justification de cette journée d'étude venant en quelque sorte clore l'année Raynal, il nous a semblé que malgré cette pluralité de manifestations « raynaldiennes », tout n'a pas été abordé, du moins situé au cœur des débats. En effet, si le « regard vers l'Amérique » a été un moment fort de l'année 2013 (La Mazarine) ou la place de Raynal dans le mouvement intellectuel des Académies de province (Montpellier), le thème retenu pour cette « journée Raynal » a été en grande partie relégué au second plan des débats de 2013 : la place des colonies, occidentales et orientales, le regard sur la traite négrière et l'esclavage colonial alors à leur apogée et comment sortir de cette logique esclavagiste ... et, enfin, l'attitude de Raynal face au fait majeur de la fin du siècle, la Révolution française. Alors que bien des lecteurs de son œuvre avaient cru voir en lui le « prophète » de cette Révolution, Raynal renia 1789 et ses principes avec virulence par une lettre fameuse adressée à l'Assemblée constituante. Le tumulte déclenché par ce « reniement » mérite une attention particulière.

Telles sont les grands axes de cette journée qui se veut un apport spécifique de notre Association, consacrée depuis bientôt un quart de siècle à l'étude des mondes coloniaux à la charnière des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.